

■ Notes de lecture

“*Les catholiques en France 1 500 ans après*”

LA REVUE *Croire aujourd'hui*, dirigée par les Pères Jésuites, publie un petit livre d'un jeune journaliste. Chacun aura compris que le titre fait allusion aux prochaines célébrations du baptême de Clovis. Il s'agit de regarder où en est aujourd'hui le catholicisme de France et de faire le point sur quelques questions. ⁽¹⁾

Un catholicisme en trompe-l'œil

Ce livre se lit facilement si on est un peu au courant de la vie de l'Église. Comme le faisait le “Rapport Dagens” que nous présentions dans un précédent numéro, l'auteur souligne que l'on peut insister soit sur la perte du sens religieux soit sur le renouveau, d'où son expression : *un catholicisme en trompe-l'œil*. Le phénomène le plus massif est la diminution de la pratique habituelle. On constate également une érosion des croyances : presque 70 % des Français se disent catholiques, mais 60 % croient à l'existence de Dieu, 50 % à la Résurrection et 32 % à la Trinité... On estime que 42 % des enfants sont catéchisés, dont certains ne sont pas encore baptisés, mais environ 50 % des petits baptisés ne sont pas catéchisés.

Le paradis perdu des campagnes

Ce texte donne à réfléchir sur ce qu'on a appelé la *civilisation paroissiale* dans les campagnes, à l'origine des villages avec leur église. L'auteur note que le christianisme a été d'abord une religion de la ville et qu'il s'est répandu dans les campagnes, à partir de saint Martin, par les moines et leurs multiples prieurés. Il évoque le *paradis perdu* des campagnes. Pour les villes, il souligne l'importance de la

bourgeoisie, puis la naissance des classes moyennes plus indépendantes.

Entre Rome et César de longues vicissitudes

L'Église de France a connu beaucoup de fluctuations dans ses rapports avec le pouvoir civil : dépendance ou opposition. Entre la crise gallicane, la Révolution, la République, la séparation de l'Église et de l'État et la laïcité, que de difficultés de dialogue ! Le débat autour de la loi Veil sur l'avortement est éclairant sur la façon de se situer comme catholique dans une société démocratique. Ceci est par ailleurs illustré par une analyse du *vote catholique*.

Retrouver quelque chose de la jeunesse des premiers chrétiens

Le livre se termine par un chapitre sur les “générations”. Je citerai simplement une petite phrase : « Les générations précédentes ont grandi, ont été éduquées, dans un milieu largement chrétien. Elles sont plutôt allées de l'Église au monde. La nouvelle génération, elle, est d'abord formée dans le monde... Le jeune croyant qui persiste dans sa foi ira plutôt du monde vers l'Église que l'inverse ». Et de conclure : « Notre religion est vieille... mais elle est extraordinairement jeune dans ses origines... Il faudra bien que nous retrouvions quelque chose de l'enthousiasme et de la jeunesse des premiers chrétiens ».

Frère Bernard-Louis PASQUIER ■

1. *Les catholiques en France, 1 500 ans après*, Xavier Ternisien, Assas Éditions, 14, rue d'Assas, 75006 Paris, 128 pages, 48 F.